

NOUS SOMMES TOUS ET TOUTES RENÉE GOOD ET ALEX PRETTI

Vendredi 30 janvier, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté un peu partout aux États-Unis contre les agissements racistes de la police fédérale de l'immigration (ICE). C'était aussi le jour choisi par Bruce Springsteen pour se rendre à Minneapolis chanter pour la première fois sur scène sa chanson écrite en quelques heures en hommage à Renée Good et Alex Patti, tous les deux assassinés par l'ICE dans les rues de cette ville, désormais au centre de la révolte contre la politique criminelle de Trump. Celui-ci a dû, sous la pression de la rue, faire partir de la ville l'infâme Bovino, chef de l'ICE.

« ICE out ! »

Le 23 janvier, c'est une véritable journée de grève générale contre l'ICE qui avait été organisée à Minneapolis conjointement par les syndicats, les groupes religieux et les organisations communautaires. La population était appelée à « ne pas travailler, ne pas aller à l'école, ne pas faire les courses ». Il n'y avait pas eu de grève générale dans cette ville depuis 1934 et dans aucune autre ville des États-Unis depuis 1946 ! Entre 50 000 et 70 000 personnes ont alors manifesté par moins vingt degrés, sur une population de 500 000 habitants. Alex Patti, infirmier dans un hôpital, était en grève quand il a été abattu : il participait alors à une action collective d'observation, d'alerte et d'interposition pacifique contre les rafles de l'ICE. Ce sont des milliers d'Américains qui s'organisent depuis des mois pour braver la violence d'État et offrir à leurs sœurs et à leurs frères de classe, pourchassés en raison de leur couleur de peau ou de leur nationalité, une solidarité concrète, allant de l'aide matérielle (nourriture, abri, aide à fuir les arrestations) à la confrontation physique avec l'ICE.

Le racisme d'État n'a pas été inventé par Trump

Aux États-Unis, après des siècles d'esclavage puis de ségrégation, on peut toujours mourir très facilement sous des coups et des balles policières quand on est Afro-Américain. Un soulèvement de masse comme après l'assassinat de George Floyd en 2020 (déjà à Minneapolis), porté par le mouvement « Black Lives Matter », avait alors montré que des millions d'Américains ne supportaient plus cela.

Aujourd'hui, c'est un vent de révolte qui se lève contre l'ICE, notamment responsable en 2025 de la mort de 32 personnes internées dans les prisons spéciales, de véritables camps de concentration, placées sous son commandement. Le témoignage récent du tennismen français Julien Pereira, ressorti amaigri de sept kilos de son internement d'un mois dans un de ces « centres », en a dévoilé un peu l'enfer quotidien.

L'ICE a été mise en place en 2003 par Bush. Ni Obama ni Biden ne l'ont remise en cause durant douze années de présidence démocrate cumulées. D'ailleurs, si en octobre 2025, l'administration Trump annonçait avoir expulsé plus de 400 000 personnes en « seulement » 250 jours, l'administration Obama en avait expulsé 2,5 millions en l'espace de huit ans. Le démocrate Biden avait déporté 270 000 « sans-papiers » lors de sa dernière année de mandat, ce qui constituait un record.

Ici aussi, le racisme d'État tue

Les images de l'exécution de Renée Good par l'ICE rappellent celles de l'assassinat de Nahel par un policier à Nanterre en 2023. El Hacen Diarra, jeune travailleur immigré mauritanien, est mort à Paris le 15 janvier d'un arrêt cardiaque dans les locaux du commissariat du 20^e arrondissement après une arrestation brutale par la police. La vidéo de son arrestation rappelle celle de George Floyd, mort étouffé sous le genou d'un policier. Ici aussi la police tue. Ici aussi, des sans-papiers sont raflés, conduits en centre de rétention et expulsés. Ce ne sont ni Bovino ni Trump qui mènent cette politique, mais Nuñez et Macron, sous les encouragements de Bardella et de Le Pen. Alors, nous aussi, organisons-nous et faisons bloc avant qu'il ne soit trop tard !

Même austérité, mêmes urgences en péril

Encore une fois, les urgences de Saint-Martin ont dû fermer par manque de personnel, entre le 26 et le 28 janvier. Il faudrait en réalité être plus explicite : les urgences ont fermé par manque de recrutement, car des soignants on en trouverait en ouvrant des postes et en proposant des conditions de travail décentes ! La situation est bien similaire à celle de la Côte Fleurie, où une mobilisation ce 22 janvier a réussi à réunir soignants et usagers de cet hôpital de proximité en danger de fermeture par manque de personnel. Bien malin qui pourra prédire le rapport de force à imposer pour forcer les pouvoirs publics à financer d'avantage... ses services publics ! Mais ce qui est sûr, c'est qu'à plusieurs on tire plus fort.

Fin du « Le devoir conjugal », et le sexism ?

L'Assemblée nationale a voté de supprimer la notion de « devoir conjugal » du droit. Cette notion, que l'on pourrait résumer en l'obligation pour la femme d'accepter des relations sexuelles dans le cadre du mariage, n'a jamais existé dans le Code civil. Elle a été inventée de toutes pièces par des juristes sexistes qui l'ont introduite dans le droit via la jurisprudence. Que la formule « devoir conjugal », qui suintait la misogynie, disparaisse, personne ne s'en plaindra. Mais le combat pour imposer une égalité complète entre les hommes et les femmes dans le droit, mais aussi dans les mœurs et la vie courante, est loin d'être terminé.

Vingt ans après, le retour du CPE ?

Le Medef propose la création d'un nouveau type de CDI, « pouvant être rompu sans motif pendant les premières années ». Donc un faux CDI pour se débarrasser du vrai. Ça ressemble furieusement au Contrat Première Embauche (CPE) qui il y a tout juste 20 ans, avait soulevé les jeunes et les travailleurs. Le Medef veut qu'on recommence ?

Le directeur déchu de Nice

Le directeur du CHU de Nice avait mis en place en 2023 un nouveau modèle de management « de

gestion polaire » : diviser l'établissement en un grand nombre de pôles dirigés par des médecins. Les soignants ont vite compris que l'objectif principal était d'en profiter pour réduire la masse salariale. La situation n'a fait qu'empirer depuis, avec deux plaintes pour harcèlement récemment déposées à l'encontre de la direction. En parallèle, un préavis de grève suivi d'un rassemblement devant l'hôpital de plus de 200 agents a eu lieu, ce jeudi 29 janvier, pour protester contre la réorganisation du travail des ASH.

À la mode d'outre-Rhin...

En Allemagne lorsque les négociations salariales sont jugées insatisfaisantes, le personnel commence souvent à se mobiliser par des grèves partielles, dites grèves d'avertissement. Ainsi, des employés du CHU de Düsseldorf se sont mis en grève trois fois en trois semaines pour réclamer une augmentation de salaire de 7%, et un effectif suffisant pour éviter un temps d'attente pouvant atteindre douze heures aux urgences. Ce mouvement touche aussi le centre médical universitaire de Göttingen et Jena, où le personnel des régions situées dans la partie est du pays effectuent plus d'heures et reçoit un salaire moindre, 45 ans après la réunification ! Ces frontières qui nous divisent ont la vie dure...

...ou à la mode outre-Atlantique

Le mouvement de grève des infirmières et du personnel soignant aux États-Unis continue au rythme des piquets de grève et des négociations . Au Wisconsin, plus d'une centaine d'infirmières et leurs collègues ont mis fin à une grève débutée au mois de juillet de l'année dernière, elles ont obtenu gain de cause sur une partie de leurs revendications salariales et sur la sécurité au travail. À New-York, la grève continue en parallèle des rencontres entre les syndicats et les représentants des principaux hôpitaux. Ces grèves ont été multipliées par trois entre 2020 et 2023, et les doléances du personnel portent sur une meilleure sécurité au travail, une augmentation de l'effectif et l'obtention d'une couverture santé.

Élections municipales 2026

CAEN
OUVRIÈRE &
RÉVOLUTIONNAIRE

Pour que les travailleuses et les travailleurs décident de tout

MEETING

Mercredi 11 février à 18h
Salle du Calvaire St-Pierre
18 av Horatio Smith à Caen

Une info à faire passer ? Ce bulletin peut te servir à partager ces informations aux collègues du CHU.

Envie-nous un mail ou un mp sur insta : npacan@npa-revolutionnaires.org

 npa_revo_caen